



Vasco pose ses ..... avant sur le bord de la caisse et passe sa tête à l'extérieur. Le museau levé, il respire avec délices les odeurs du port : le sel, le mazout, le ..... brûlé et la rouille, qui signale la présence des cargos. « Décidément, se dit-il en s'étirant, il n'y a pas de meilleur endroit au monde pour un jeune rat. » Chaque jour, les humains ..... sur les quais assez de ..... pour nourrir la tribu toute entière. Depuis sa naissance, Vasco n'a jamais ..... de la faim. Pour lui, la vie est facile. Manger et dormir, il n'a besoin de rien d'autre. Cependant, le soleil pointe à ..... et les lueurs de l'aube ..... les eaux du port. Dans un instant, l'agitation des humains rendra l'endroit trop dangereux pour la promenade. Il est temps de ..... . Alourdi par ce qu'il a ....., Vasco grimpe maladroitement et passe enfin par le trou de la caisse. Il retombe de l'autre côté et trotte entre les câbles d'acier ..... sur le quai. Cette nuit, il s'est éloigné du nid un peu plus que ..... Bien qu'il n'ait encore jamais quitté les docks, il se sent chaque jour plus ..... . Et, qui sait ? il trouvera peut-être bientôt le courage ..... au-delà des derniers pontons, vers la ville ! .....

Mais, pour l'heure, il se ....., impatient de rejoindre sa tribu et la sécurité de son nid. Sa mère et ses frères l'attendent là-bas, ainsi que tous les autres. Il ..... une passerelle, se faufile sous les ..... d'un remorqueur et slalome entre les pieds énormes des ..... Ça y est, il ..... le hangar. Il parcourt les derniers mètres ventre à terre. Puis il longe la cloison et tourne à l'angle avant de trouver la plaque de tôle ..... qui fait office de porte pour ..... de son espèce. ....